

COMITE DE COOPERATION DECENTRALISEE DE FRAIZE

Compte-rendu de l'opération du 22 au 31 octobre 2017 à Bondoukou

Dimanche 22 octobre : Départ à 8h45 de Saint-Dié pour les 8 participants Martine, Nathalie, Anne, Lisa, Marie-Christine, Sybille, Jean-Marie et Claude, Annie et Gilles nous rejoignant à Orly. Circulation fluide mais assez chargée toutefois sur la RN4 du fait probablement du début des vacances d'automne. Arrêt « technique » à mi-parcours à Soumesous et arrivée à Parking Orly à 14h, puis à l'aéroport à 14h15 avec la navette. Changement de parcours : la navette n'est plus autorisée à stationner à la porte de départ mais sur le parking 6. Annie et Gilles nous attendent à la porte mais nous nous retrouvons dans le hall C. Départ annoncé à l'heure avec Corsair, formalités remplies sans problèmes, embarquement à l'heure, envol prévu à 17h05, mais 45' de retard dues à un passager qui ne s'est pas présenté dans l'avion et dont il a fallu extraire les bagages de la soute...

Durée du vol 6h, arrivée à Abidjan à 22h00, heure locale (minuit heure de Paris). Edition des visas avant les contrôles et sortie sur l'esplanade bien chauffée où nous attend sœur Claudine qui a décommandé le minibus au profit de taxis en complément de son pick-up 4x4. Finalement, les 10 passagers, les 20 valises soute et les 10 bagages cabine + les bagages à mains sont arrivés à bon port vers minuit chez les sœurs Clarétaines à Port Bouët. Répartition des chambres ventilées équipées de moustiquaires avant de se retrouver autour d'un pot et de fruits préparés par la sœur.

Nuit courte du fait de quelques nuisances sonores dès 5 heures (l'appel à la prière du grand moufti entre autres...).

Lundi 23 octobre : M. Ouattara arrive avec le minibus à 7h30. Après un bon petit déjeuner classique, nous remercions les Clarétaines pour leur accueil et leur offrons 1 munster et 1 brie (Jean-Marie leur offrira une bouteille de guignolet maison au retour).

Rassemblement des bagages et de ceux de la soeur, chargement dans le minibus et le pick-up et en route pour Bondoukou.

Nous traversons Abidjan. Arrêt à la banque pour changer de l'argent (1 € = 655 CFA), puis quelques arrêts en bord de route pour observer les étalages de fruits et légumes et manger qq bananes...

Première approche de la civilisation ivoirienne et de la chaleur. La soeur a prévu des boissons fraîches dans une glacière. Déjeuner dans le maquis « Au coup de frein » avec un menu ivoirien : foutou de bananes, riz et biche. Un exemplaire de ce gibier nous est montré à notre départ.

Après le départ du maquis, plusieurs arrêts découverte : cacaoyère, caféière, plantation d'hévéas, cueillette de rocou... et arrêts techniques. Pas toujours évident de trouver des toilettes...

Après 420 km d'assez bonnes routes (il y a eu des progrès de faits depuis qq années), nous arrivons à Bondoukou à 19h15. Nous sommes accueillis au Centre Botogoni par le père Ernest qui nous offre de l'eau, puis nous gagnons rapidement les 6 chambres climatisées réparties avant le départ. Déchargement des bagages, stockage des 10 valises réservées à l'association dans le réfectoire et dîner préparé par Gisèle heureuse de nous retrouver et de nous montrer les quelques améliorations dans sa cuisine. Première nuit réparatrice à Botogoni.

Mardi 24 : Petit-déjeuner jusqu'à 8h30. Départ pour Motiamo, village des potières à 9h.

Premier trajet sur une piste africaine, arrêt « symbolique » au contrôle de police, vue sur le Centre Saint-Camille où exerce la sœur, circulation entre les anacardiens.

Accueil à la chefferie du village de Wélékin qui vend la terre aux potières de Motiamo. Rencontre avec le fils du chef, Franck, qui nous accompagnera tout le long du séjour. Salutations traditionnelles, nous donnons la nouvelle et on nous offre un coq, des ignames et une bouteille de rhum en cadeaux de bienvenue (le coq sera donné à la basse-cour de Botogoni et les ignames à sœur Claudine pour le Centre Saint-Camille. La bouteille de rhum est restée chez les sœurs à Sainte Odile). Echanges avec la communauté puis « on nous donne la route ».

Accueil à Motiamo par quelques édiles du village, le chef étant à Bondoukou (on apprendra plus tard qu'il est souffrant). Palabres avec eux puis avec la responsable des potières Geneviève : à priori, tout

n'est pas complètement réglé... Nous partons pour la visite du village où nous allons découvrir la quasi-totalité du travail des potières : pétrissage de l'argile + sable au pilon, fabrication de canaris et plats, démarrage d'une cuisson, commandes... Retour au centre du village où se tient le marché coloré hebdomadaire sous l'arbre à palabres, non loin du baobab séculaire, emblème « sacré » du village. Rendez-vous est pris pour midi où la responsable des potières prépare le déjeuner pour le groupe franco-ivoirien.

Départ pour le village des tisserands de Kenguelé à quelques kilomètres de Motiamo. Les hommes sont aux champs car le temps et la saison l'exigent : travaux de récolte et d'entretien. Par chance, un tisserand est en activité ce qui nous permet de découvrir la technique du tissage local.

Le groupe des potières (6) repart à Motiamo en minibus alors que Marie-Christine, Jean-Marie, Gilles et Claude repartent à Bondoukou dans le pickup de la sœur pour déjeuner dans un maquis où le menu est le même que celui préparé à Motiamo: ignames, « épinards » locaux et viande (bœuf un peu sec...). Retour à Botogoni pour les 2 groupes : sieste ou tour en ville pour certains. Orage bien arrosé et bruyant sous les toitures en tôles...

A 16h30, départ pour Soko pour la visite du chantier du poulailler par Soumaïla Ouattara, le porteur du projet. Lieu un peu éloigné du village pour des raisons sanitaires, problèmes de vandalisme : la maison du gardien va être construite rapidement. Il reste les dalles à couler et les finitions d'usage...

Accueil au centre du village par la communauté. « Nous donnons la nouvelle » en présence d'une population nombreuse. Le chef du village et la responsable de la coopérative des femmes nous font part leurs projets liés à la culture et à la transformation du manioc et de l'anacarde et espérant que nous pourrions les aider.

Retour à Botogoni, retrouvailles avec le groupe de jeunes des échanges de février 2016, dîner en commun – spaghettis bolognaise : les plats repartent vides vu l'appétit de la jeunesse !... - et distribution des cadeaux offerts par les membres du comité et les amis des jeunes. Répartition des vêtements et chaussures laissée à l'appréciation du père Ernest : pas de problème.

Fin de la journée à 21h30.

Mercredi 25 : Départ à 7h3 pour Motiamo pour le groupe potières où doivent débiter les activités de poterie (*à compléter par les intéressées*) et pour Saint Camille pour le 2ème groupe.

Au Centre d'accueil pour malades mentaux « Saint Camille » où exerce sœur Claudine, visite des installations et des services (bâtiments, jardin, puits, cuisines, dispensaire...). Puis visite de la ferme menée par Germain, le responsable du Centre : porcherie, chèvres et moutons, volailles...

Découverte ensuite du verger d'anacardes et son baobab, de la récolte d'arachides, puis visite à l'atelier jus de pommes cajou.

Vers 11h, un petit tour au marché puis déjeuner au maquis « Nulle part ailleurs » avec allocos - babanes plantins bien mûres, coupées, salées et passées à la grande friture (Gisèle en a préparé également pour le soir)

Retour des 2 groupes à Botogoni en début d'après-midi à l'exception d'Anne, Lisa et Sybille qui passent l'après-midi à Sainte-Odile, résidence des sœurs de la Providence (Claudine, Paule Clarisse l'Ivoirienne et 4 Vietnamiennes), où Paule Clarisse tresse les cheveux de Lisa.

Après la sieste, le groupe des 7 fait une tour à Bondoukou :

- A la boulangerie où les femmes et enfants préparent le pain qui sera cuit le lendemain,
- A la fabrication de l'attiéké (manioc râpé, pressé, roulé et cuit à la vapeur) à voir le lendemain car l'opération du jour est terminée,
- A la fabrication du tchapalo, boisson à base de mil ou maïs germé avec écorce de liane + eau et temps de cuisson assez long : dégustation, joyeuse ambiance tchapalo aidant...
- A la fabrication des marmites,
- Au petit marché du soir.

Avant le dîner, un tour à pied chez le glacier où Jean-Marie nous paie un pot.

Après le dîner, projection d'un film par Paule Clarisse sur le thème de l'excision.

Jeudi 26 : Départ à 8h00.

- Visite de boulangerie (cuisson du pain préparé la veille)
- Visite de la fabrication de l'Attiéké (RV pris la veille).

Arrivée à Motiamo à 9h15. Mise en route de l'atelier poterie et rencontre avec la communauté pour préparer la matinée du lendemain aux écoles. Palabres...

Départ à 10h de sœur Claudine, J. Marie, M. Christine et Claude pour Bondoukou.

Passage à Sainte-Odile pour récupérer le matériel hospitalier.

- Visite au Centre Hospitalier Régional pour apporter le matériel, mais le chirurgien chef de service n'étant pas disponible, il est proposé de venir chercher ce matériel à Botogoni (ce qui ne sera pas fait avant notre départ le 29),
- Visite à la clinique Sainte-Marie destinataire également de matériel offert par Médical Service 88 et des membres du comité,
- Visite à Héry (une amie handicapée de Claudine),
- Déjeuner dans un maquis.

Retour à Botogoni à 13h30 pour les 2 groupes. A priori, le stage poterie est quasiment terminé : il reste quelques petites opérations à réaliser prévues pour le lendemain. Les poteries seront cuites ultérieurement et conservées en attendant d'être confiées à des visiteurs qui les rapporteront en France.

A 15h, départ pour Tabagne où une rencontre est prévue à la paroisse avec un ancien « féticheur ». Entretiens de 16h15 à 17h45 perturbés par un orage.

Retour par Sainte-Odile et dîner à Botogoni.

Dessert offert chez le glacier par le père Ernest.

Vendredi 27 : Départ pour Motiamo à 8h30. Fin de l'atelier poterie, cadeaux aux potières, photo souvenir...

Rencontre à 10h avec les représentants de la communauté à la chefferie pour expliquer notre action. Ils nous font part de leurs projets non financés : l'extension d'une salle de classe à l'une des 3 écoles située à l'entrée du village et du bureau du directeur. Nous nous rendons sur place pour appréhender le projet. On nous demande également la construction d'un collège pour éviter aux enfants d'aller à Bondoukou où les conditions d'accueil sont difficiles (les enfants sont livrés à eux-mêmes) et où les jeunes filles ne sont pas protégées. Nous faisons comprendre que cette demande ne relève pas de nos compétences (ni administratives, ni financières).

Rencontre à 11h à l'école du centre du village où sont réunis les directeurs et les enseignants des 3 écoles primaires où sont scolarisés près de 600 enfants pour des effectifs atteignant les 50 élèves par classe... En plus des projets présentés par les édiles, on nous demande de financer les tables-bancs en remplacement de ceux qui sont vétustes, la construction d'un mur d'enceinte, du matériel d'entretien des locaux, d'une infirmerie...

Nous procédons ensuite à la remise des nombreux cadeaux que nous avons achetés ou qui nous ont été offerts par la CDHV, par la bibliothèque de Fraize (« désherbage des livres » jeunesse), par les membres de l'association et les participants au voyage : livres, matériel scolaire, ballons, jeux divers, friandises... Marie-Christine assure l'animation dans la cour !

Arrivée à 11h30 de l'inspecteur de l'EN de Côte d'Ivoire qui nous remercie chaleureusement pour notre action et remet officiellement les cadeaux aux directeurs des écoles.

12h30 : Réunion de fin de séjour avec la communauté de Motiamo sous l'arbre à palabres où l'on nous « donne la route » après nous avoir rappelé l'espoir que le village nous accorde pour des projets à venir.

13h : visite au chef de Wélékin (père de Franck) pour le remercier de son accueil au début du séjour.

13h30 : déjeuner de tout le groupe au maquis « Les appatames » avec un menu traditionnel très relevé... Retour à Botogoni.

15h : Départ pour Lomo où se déroule la visite d'une unité de décorticage de la noix de cajou.

17h : Retour à Bondoukou, achats dans les supérettes locales « Au bon prix » et « Au juste prix ».

19h : Retour à Botogoni pour l'apéro (pastis de Marseille à 1600 CFA / 2,45 € la bouteille) et dîner.

Samedi 28 : Départ à 8h30 pour le marché: quartier libre. Retrait de CFA chez « Fodel » (commerçant

libanais), visite chez le bijoutier, courses diverses... Retour à 12h30 à Botogoni pour le déjeuner.
14h30 : quartier libre (sieste, courses, attiéké, tresses...)
15h30 : départ pour la visite du champ de Pascal : tomates, piments, anacardiens, manioc, ignames...
Puis départ pour Soko à la recherche des singes... sans succès...
18h30 : office religieux à Notre Dame et retour à Botogoni. Préparation des bagages après le dîner.

Dimanche 29 : Un tour au grand marché pour une partie du groupe. Claude attend sœur Claudine pour charger les bagages dans son pickup car elle souhaite partir le matin avec les 3 filles + une grand-mère qui amène sa petite fille pour un scanner à Yamoussoukro.

Déjeuner à 11h, départ à 12h pour Yamoussoukro après les adieux au père Ernest, à Gisèle et à ses équipières. Plus de 400 km dont une portion pénible de 50 km de trous ...

Les occupants du minibus retrouvent sœur Claudine et ses accompagnatrices dans un maquis vers 13h. Tout le monde reprend la route vers 14h. Parcours épuisant...

Arrivée à 19h au Foyer Notre Dame de l'Incarnation dans la capitale administrative Yamoussoukro. Nous sommes le seul groupe : le calme donc (par rapport à ce que nous avons connu l'année précédente). Puis nous partons pour le centre-ville où nous dînons au maquis « Santa Maria » au bord de la lagune, dans un air ventilé chargé d'effluves locales... Beau et bon menu.

Lundi 30: Après un petit déjeuner rapide, départ pour la basilique. La voiture de la sœur étant tombée en panne, on s'organise avec le chauffeur pour effectuer 2 voyages du minibus bien chargé avec les bagages. Visite de la basilique avec un guide de qualité, puis de la Fondation Houphouët-Boigny (avec un guide originaire de Bondoukou moins bon...). Déjeuner au Santa Maria.

Départ pour Abidjan en passant par une visite aux caïmans, les lotus, les batiks...

Arrivée vers 18h30 chez les Clarétaines après 240 km d'autoroute : dîner et préparation des bagages pour le voyage retour du lendemain.

Mardi 31 : Départ à 9h pour Grand Bassam : passage d'un groupe avec sœur Claudine au musée pour la déclaration d'un masque artisanal acheté par Sybille (papier destiné aux douanes) et de l'autre groupe au « village des artisans » (non terminé) pour la visite de la ferronnerie et de la fabrique de batiks. Achats divers. Puis retour au boulevard d'entrée à Bassam bordé des boutiques artisanales dont celle de Judicaël, un « protégé » de sœur Claudine qui confectionne des animaux en bois. Achats de souvenirs.

12h : direction « La bonne fourchette », restaurant de spécialités locales où après la noix de coco fraîche en guise d'apéro, on nous sert beignets de crevettes, écrevisses (c'est la saison), brochettes de mérrou et les accompagnements. Une demi-heure de repos sur les transats de la plage après le repas avant de reprendre le minibus pour Abidjan/Port Bouët, via le marché aux fruits de Bassam (un peu décevant...).

Retour chez les Clarétaines vers 17h30, préparation des bagages et douche(s), dîner.

Chargement des bagages dès 20h, enregistrement à 21h à l'aéroport, adieux à M. Ouattara et à sœur Claudine, formalités de police (un peu longues), Gilles appelé par les services des douanes pour le djembé de Nathalie transporté dans ses bagages (taxe à payer...), embarquement à 23h15, envol à l'heure à minuit.

Arrivée à Orly à 7h, fin de récupération des bagages à 9h15, navette pour Parc Orly, chargement des voitures et en route pour les Vosges : arrivée vers 15h.

Fin du voyage.